

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



UN VIRAGE A 200 A L'HEURE

PRÉVOST REMPORTE LA COUPE GORDON-BENNETT DES AÉROPLANES SUR SON MONOCOQUE DEPERDUSSIN, MOTEUR GNOME, HÉLICE CHAUVIÈRE
COUVRANT LES 200 KILOMÈTRES EN 59 MINUTES 45 SECONDES 1/5 (RECORD DU MONDE)

CHRONIQUE

VOILA donc une fois de plus rouverte : en France devant la Société du Demi-Sang, en Angleterre devant le Jockey Club, la question des pseudonymes. Sur les deux rives de la Manche, le vent paraît orienté de façon à souffler du même côté et à pousser à la suppression de la tolérance accordée jusqu'ici sous ce rapport aux propriétaires. Quelle que soit la solution qui interviendra ici et là, on peut être assuré d'avance qu'elle soulèvera des critiques et des récriminations. Le problème est en effet des plus délicats et les arguments pour et contre se balancent avec une précision qui ferait envie aux plus subtils handicapeurs. La meilleure preuve s'en trouve dans les variations qu'ont déjà subies sur ce point les règlements des grandes sociétés.

En ce qui concerne nos propriétaires actuels de trotteurs, le besoin d'une réforme ne se faisait peut-être pas généralement sentir. Y a-t-il eu des abus ? c'est possible, mais la masse du public ne paraît pas trop s'en douter, encore moins s'en plaindre. En Angleterre, il en va un peu autrement, et bien qu'il ne se soit pas produit de scandales, ni même d'incidents retentissants, il est certain que l'abondance des noms d'emprunt pouvant dissimuler la véritable personnalité des propriétaires prête à de regrettables suspensions. Les bookmakers peuvent, comme tout le monde, posséder des chevaux de course, et, en fait, un assez grand nombre d'entre eux ont des écuries plus ou moins importantes et profitent en même temps des dispositions de l'article 93 des *Rules of Racing* pour engager leurs représentants sous un « *assumed name* ». Et le public se demande quel intérêt peuvent avoir ces messieurs à payer une redevance annuelle assez élevée en somme pour ne pas figurer au programme sous leur nom patronymique. Il est porté à chercher là-dessous de louches combinaisons, qui presque toujours d'ailleurs n'existent que dans son imagination. Cependant, on le voit, les stewards du Jockey Club se préoccupent des inconvénients de la réglementation actuelle et ont pris l'initiative d'en proposer la réforme.

D'un autre côté, des considérations morales ou sentimentales, des deuils, par exemple, ou certaines situations particulières de famille rendent presque impossible l'inscription du nom des véritables propriétaires sur le programme d'un spectacle qui, en dehors de son caractère sérieux et utile, est forcément considéré comme une fête et une réjouissance. On sait de quelle manière le Code des Courses, chez nous, a tranché la question, par l'institution des représentants, les fameux (R), qui, n'ayant pas droit à avoir par eux-mêmes de couleurs, adoptent celles de leurs mandants. La trouvaille n'a point paru des plus heureuses ; elle a même, par suite du choix de certains représentants aux noms bizarres, versé dans le ridicule, évoquant le souvenir de la fameuse chanson de Mac Nab : « Peuv'nt donc pas s'app'ler comm' tout l' monde ! » La solution la plus élégante, celle qui donnerait le moins mal satisfaction à toutes les raisons qui militent en sens contraire, ne serait-elle pas de limiter l'emploi des pseudonymes aux appellations tirées du haras ou de l'écurie des propriétaires en cause ? Ce système a le double ou même le triple avantage d'éviter la présence sur les programmes de tout nom qui choquerait pour une raison ou pour une autre et de maintenir cependant un lien constant entre le propriétaire et la désignation sous laquelle ses chevaux sont connus du public, tout en initiant celui-ci à certains détails qui ne manquent pas d'intérêt et qui complètent son éducation technique. Quand, après la guerre, nous lisions sur les programmes Haras de Martinvast ou Haras de Lonray, quand aujourd'hui encore nous voyons Haras des Rouges Terres, immédiatement se présentaient ou se présentent à nos yeux les casaque pimpantes ou sombres avec lesquelles nous ont familiarisés les produits desdits élevages. La discrétion convenable est ainsi très suffisamment observée, et, comme on ne change pas fréquemment de haras, le public ne doit jamais se trouver dérouté, il n'a jamais droit de se plaindre d'une obscurité ou d'un mystère qui n'existent pas, qui ne peuvent pas exister.

*
**

Quoiqu'elle paraisse déjà terriblement lointaine, il n'est pas inutile de dire quelques mots de la troisième journée du meeting international de Maisons-Laffitte. Beaucoup moins intéressante que ses deux devancières au point de vue de la classe des concurrents, elle

a eu du moins sur elles l'avantage de mieux marquer le caractère international tant recherché par les organisateurs de la réunion ; les écuries étrangères ont remporté, dans les épreuves secondaires, il est vrai, trois victoires qui ne peuvent que les encourager à revenir tenter chez nous la fortune les années suivantes. D'autre part, le Critérium, qui constituait l'épreuve à sensation de ce dernier programme, a donné lieu à une course véritablement peu ordinaire. Et l'on pourrait ajouter, à un résultat des plus discutables. Sur les cinq compétiteurs, quatre ont fini presque sur la même ligne, à une courte tête les uns des autres, mais dans un ordre à peu près exactement inverse à celui où semblaient les classer leurs performances antérieures : en tout cas c'est le plus délaissé, ou pour mieux dire, le seul délaissé du lot, Listman, qui l'a emporté sur Monétrie, Mont d'Or et Roselys. Peut-être cette victoire est-elle simplement chanceuse et due à la bonne place qu'occupait le fils de Gorgos, bien isolé de ses adversaires, tandis que ceux-ci se gênaient et s'entraient mutuellement dans leurs efforts ; peut-être a-t-il véritablement plus de courage et de résistance qu'eux.

Peut-être aussi faut-il émettre des doutes presque identiques au sujet du Prix des Chênes, disputé sur 1.600 mètres, dimanche à Longchamp, et laisser un sérieux espoir de revanche à Cornélius Nepos et à Rikuit contre leur commun vainqueur Oued.

*
**

Même pour le Prix Vermeille, on est obligé de formuler quelques réserves au profit de Coraline, mêlée à la bousculade qui a eu pour conséquence immédiate la chute de Patte d'Oie. Mais du moins en ce qui concerne les autres pouliches battues, la supériorité montrée vis-à-vis d'elles par Moïa et par Sainte Gemme est d'autant moins contestable que la fille de Macdonald et la fille de Véronèse leur rendaient sept livres. C'est grand dommage qu'Ardèche n'ait point été cette fois de la fête et ne soit pas davantage inscrite dans le Prix de Flore ; la pouliche de M. de Nexon peut, il est vrai, se rencontrer avec Sainte Gemme dans le Prix du Cèdre ; mais d'après le résultat de la Coupe d'Or de Maisons, leurs prétentions à battre les mâles de leur année paraissent vraiment peu justifiées.

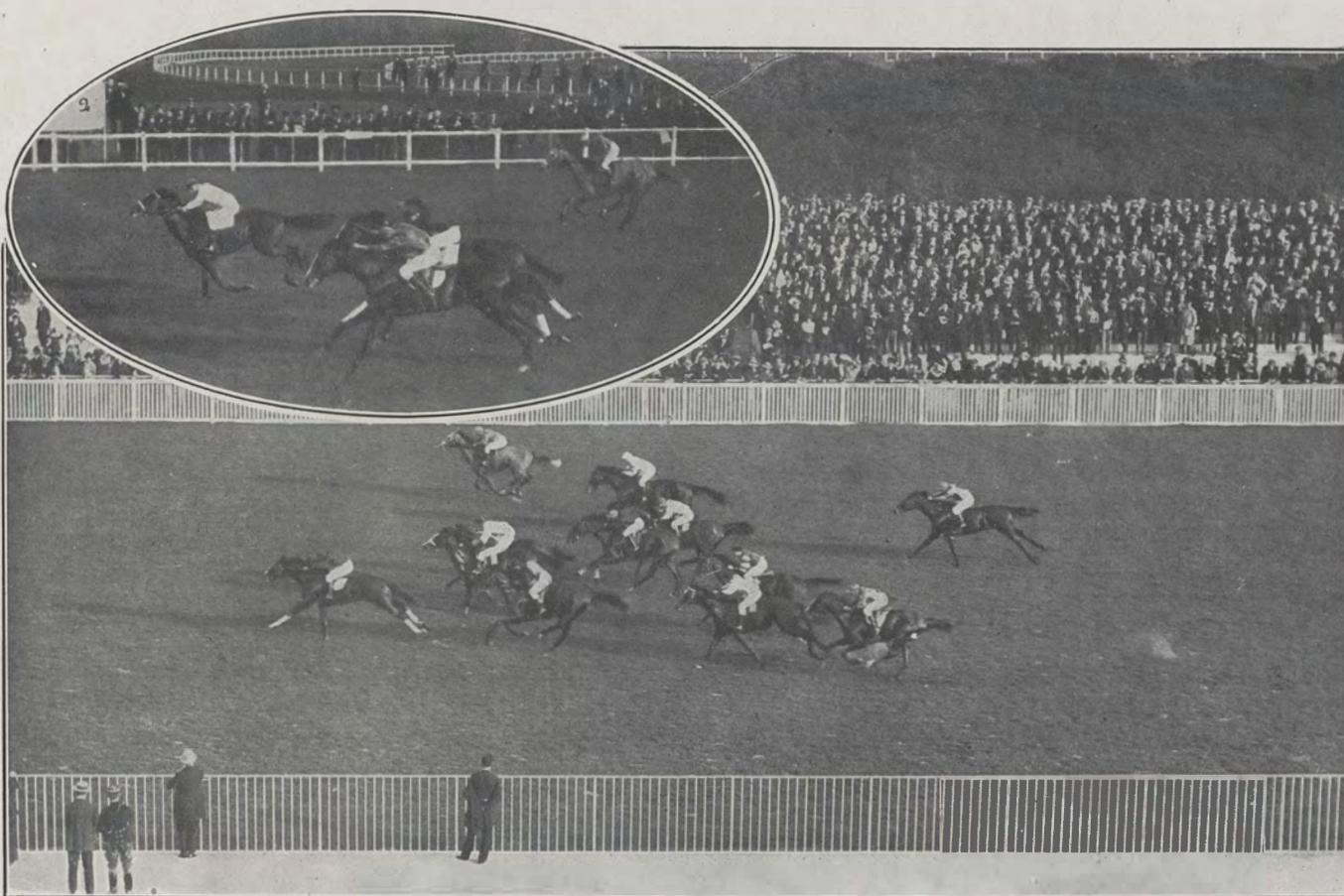
*
**

Dans le Prix du Conseil Municipal, les femelles ne peuvent plus être représentées que par Tripolette. Mais on a bien d'autres et plus sérieuses absences à déplorer dans les rangs des candidats auxquels, il y a quelques jours encore, on pouvait accorder des rôles de premier plan : par exemple, Shannon et Prédicateur, que l'on ne doit plus revoir, et aussi Stedfast, dont l'accident, sans doute moins grave, suffit toutefois à empêcher la venue du cheval de lord Derby. Pourvu que maintenant un accroc n'arrête pas en route le brillant vainqueur du Grand Prix de Bade et du Saint-Léger de Hongrie, Mosci Ksiaze. Sans quoi, pour sauvegarder le caractère international de notre Grand Prix d'Automne, nous serions réduits à ne plus compter que sur le seul et unique Novelty, un peu trop naturalisé chez nous vraiment pour tenir cet emploi avec toute la dignité convenable. C'est, du reste, entre les trois ans que semble devoir se jouer la partie. Il est difficile, surtout étant données les conditions où s'est disputé le Grand Prix de Bade, terrain complètement détrempe train d'une lenteur excessive, d'apprécier ce que vaut la victoire de Mosci Ksiaze sur Martial III et Baldaquin ; la ligne de ceux-ci laisserait en somme régulièrement peu de chances au fils de Sac à Papier contre nos jeunes compatriotes Brûleur, Nimbus, Isard II, Opott et Fidélio.

*
**

En Angleterre, les Jockey Club Stakes seront courus avant que paraissent ces lignes, mais trop tard pour qu'il puisse en être tenu compte ici. Les deux courses notables de la dernière semaine ont été le Newbury Autumn Cup, où se sont mesurés plusieurs des candidats du Cesarewitch et les Great Foal Stakes de Newmarket, où le second du Saint-Léger de Doncaster a subi une défaite des plus ignominieuses contre l'extrême outsider Simon The Jester et Roseworthy, qui ne lui rendait pas moins de vingt-deux livres ; sans doute, comme tous ceux de sa famille, et en dépit du résultat du 10 septembre, le fils de Sundridge ne peut guère aller au delà du mille (il y avait 2.000 mètres dans l'épreuve de mardi dernier). Cela naturellement infirme un peu la position de Night Hawk pour le Cesarewitch, position qu'avait au contraire paru devoir consolider la victoire à Newbury de son camarade d'entraînement, Balscadden, le héros de notre Grande Course de Haies de l'an dernier.

INTÉRIM.



Isard II Martial III
 Nimbus Marka Ardèche
 Fidélio Templier III Libertad Fauche le Vent Rasoir
 Baldaquin Járnac

24 SEPTEMBRE. — LA COUPE D'OR DE MAISONS-LAFFITTE. — 1. LE PASSAGE DEVANT LES TRIBUNES
2. L'ARRIVÉE, NIMBUS BAT FAUCHE LE VENT, FIDÉLIO ET ISARD II

NOS GRAVURES

LA Grande Semaine Internationale de Maisons-Laffitte, dont nous avons donné dans notre dernier numéro le compte rendu de la première journée, vit son succès atteindre son apogée lors de la réunion de la Coupe d'Or qui, disputée le 24 septembre et favorisée par une température idéale, attira la foule des grands jours.

Le programme, fort judicieusement établi, nous valut du reste d'excellent sport et mit aux prises d'excellents performers.

La COUPE D'OR, qui, disputée sur les 2.000 mètres de ligne droite,

voyait, en effet, au départ quelques-uns de nos meilleurs 3 ans, dont Isard II, Baldaquin, Nimbus, Ardèche et Marka, servit de

fiche de consolation à l'excellent Nimbus qui, après avoir été considéré, au début même de l'année, comme notre véritable crackets'êtré, malgré les incidents, remarquablement comporté dans le Derby d'Epsom, avait dû être arrêté dans son entraînement à la suite d'un accident.

Remis habilement sur pied par son entraîneur, G. Cunnington, le cheval de M. Aumont confirmait dans l'épreuve qui nous occupe son indéniable valeur et s'assurait aisément la victoire, précédant Fauche le Vent, Fidélio et Isard II qui, par toute une série de performances brillantes, viennent de prouver leur bonne forme.



NIMBUS (MILTON HENRY), POULAIN ALEZAN, NÉ EN 1910, PAR ELF ET NEPHTE
APPARTENANT A M. A. AUMONT, GAGNANT DE LA COUPE D'OR DE MAISONS-LAFFITTE

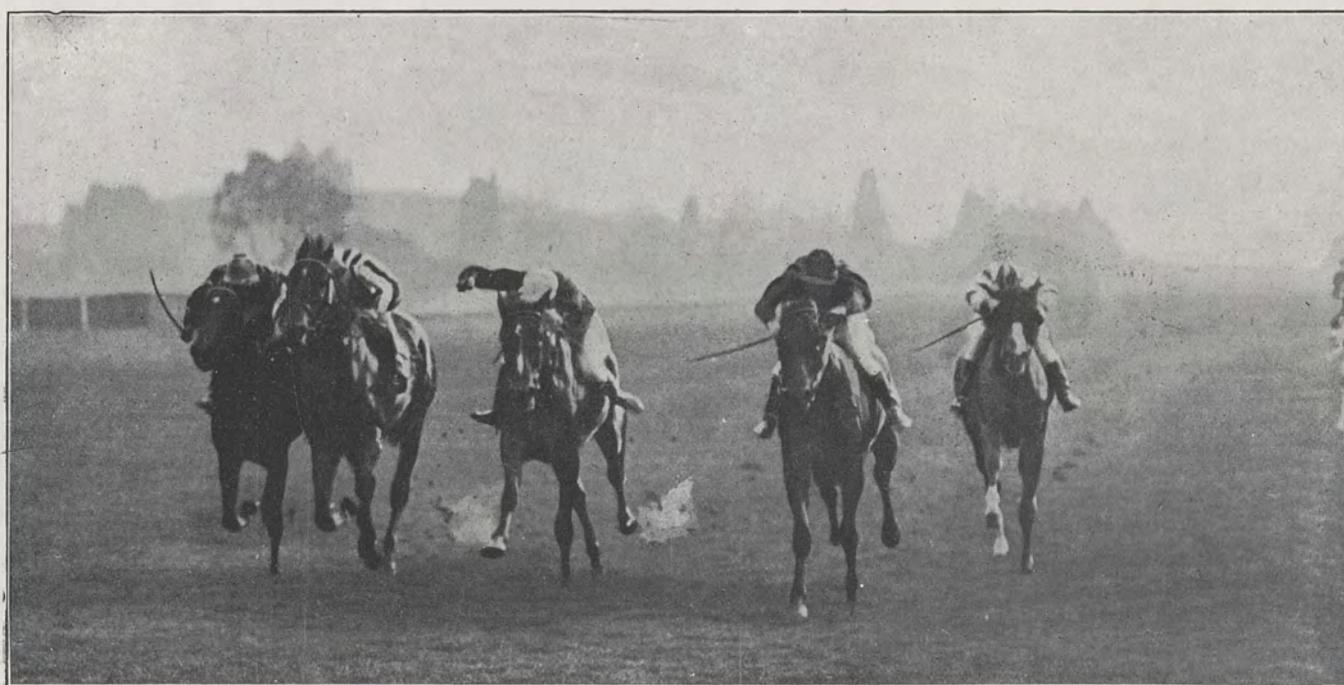


LE BOUDDHA (J. BARA), POULAIN AL., NÉ EN 1909
PAR RABELAIS OU KILGLASS ET BRAMBLING, APP^t A M. OLRV-RÆDERER
GAGNANT DU HANDICAP DE LA SEINE

MAISONS-LAFFITTE, 24 SEPTEMBRE. — L'ARRIVÉE
DU HANDICAP DE LA SEINE. LE BOUDDHA BAT MISTINGUETTE
CINQ MARS, CAMBRONNE, LA MOUKÈRE, PROMÉTHUS
ET LAVANDON

NIMBUS, rappelons-le, né en 1910, par Elf et Nephté, au haras de Victot, chez son propriétaire actuel, n'avait couru que deux fois à 2 ans, faisant ses débuts dans le Premier Critérium de Chantilly, où il terminait troisième derrière Opott et Champoreau, puis s'adjugeant le Prix de Villiers, à Chantilly, devant un lot modeste il est vrai.

Cette année, Nimbus faisait sa rentrée dans le Prix Grefulhe, où il triomphait nettement de Père Marquette et Cour Suprême; puis, portant tous nos espoirs, disputait le Derby d'Epsom où, désavantagé par des incidents encore présents à la mémoire de tous, il terminait quatrième, finissant en un excellent style. Quatrième du Derby de Chantilly, derrière Dagor,



Roselys (4^e) Mont d'Or (3^e)

Monétie (2^e)

Listman (1^{er})

Durbar (5^e)

MAISONS-LAFFITTE, 26 SEPTEMBRE. — L'ARRIVÉE DU CRITÉRIUM DE MAISONS-LAFFITTE

laissé de tous, Listman, qui s'assurait la victoire, précédant d'une courte tête Monétrie, que Mont d'Or et Roselys suivaient au même intervalle.

Signalons également au cours de cette même réunion la belle victoire remportée par AMBRE II dans le Prix de l'Hudson River, devant Thève, Oréas et Balancine, jeunes performers de valeur, et la réhabilitation du gagnant du Derby belge RURAL, qui s'adjugea aisément le Prix du Tango devant Abel et Garde à Vous.

*
**

La dernière réunion dominicale de Long-



OUED, POULAIN ALEZAN, NÉ EN 1911, PAR TAGLIAMENTO ET ODALISQUE
APPARTENANT AU PRINCE MURAT, GAGNANT DU PRIX DES CHÊNES

Royal-Oak et dans la Coupe d'Or de Maisons-Laffitte et qui s'assura cette fois aisément la victoire, précédant de 2 longueurs 1/2 Génillé et Rosimond.

Au cours de cette même réunion se disputa le Prix des Chênes (1.600 mètres) qui, réservé à nos jeunes chevaux, mit en ligne un lot assez plaisant et donna lieu à une arrivée des plus mouvementées, au cours de laquelle OUED, s'employant très courageusement, remporta la première place, devançant de peu Cornélius Népos, mal piloté par son jockey et qui avait paru longtemps un gagnant facile,



Moïa

Sainte Gemme

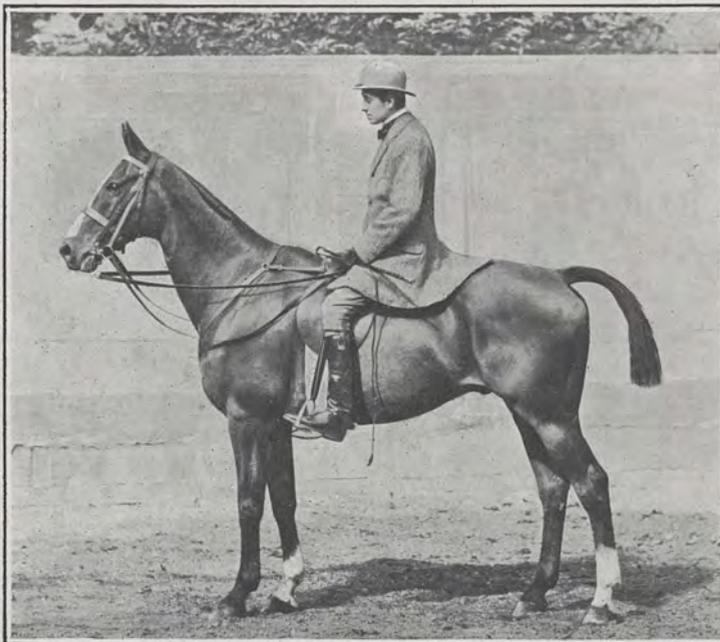
Trinqueuse
Coraline

LONGCHAMP, 28 SEPTEMBRE. — L'ARRIVÉE DU PRIX VERMEILLE

champ, favorisée par une température printanière, remporta un succès inusité.

Le PRIX VERMEILLE (2.400 m.), une des grandes épreuves annuelles réservées à nos pouliches de 3 ans, confirma le résultat du Prix de Diane et donna l'occasion à l'honnête Moïa de prouver sa supériorité sur ses rivales et de mettre à son actif ce double event que seules, jusqu'ici, Semendria, La Camargo, Profane et Médéah avaient pu réussir; se détachant à l'entrée de la ligne droite, la pouliche de M. Caillault gagna le poteau sans être inquiétée et l'emporta finalement d'une longueur devant Saint Gemme, Trinqueuse et Coraline.

Le PRIX DE VILLEBON (2.400 mètres), véritable épreuve de consolation, justifia ses conditions et revint au meilleur cheval du lot: FIDELIO, qui venait de figurer honorablement dans le Prix



SHAMROCK, BAI, 7 ANS, 1 M. 66, PAR BERGOMACK ET FILLE DE MARSHALL
PRIMÉ AU HORSE-SHOW DE DUBLIN,
IMPORTÉ D'IRLANDE PAR MM. BARTLETT ET DOUAY

et Rikuit, que suivait Jim Blackwood.

Oued, né chez le Prince Murat par Tagliamento et Odalisque, est d'un modèle plaisant; il venait de figurer à différentes reprises à Dieppe et à Saint-Cloud, notamment sur ce dernier hippodrome, où il terminait troisième du Prix de Nezel, derrière Silvano et Jim Blackwood.

*
**

Le récent Horse-Show de Dublin remporta cette saison son habituel succès et mit, suivant l'habitude, en ligne quelques chevaux d'excellent ordre. Nous sommes heureux de reproduire ci-contre la photographie d'un des lauréats de ce concours SHAMROCK, cheval bai de 7 ans par Bergomack, pur sang, et une fille de Marshall, pur sang, et qui, importé récemment en France par MM. Bartlett et Douay, séduira par sa silhouette nos lecteurs.



APRÈS UNE COURSE ATTELÉE SUR L'HIPPODROME DE SAINT-CLOUD

LE TROTTEUR EN 1913

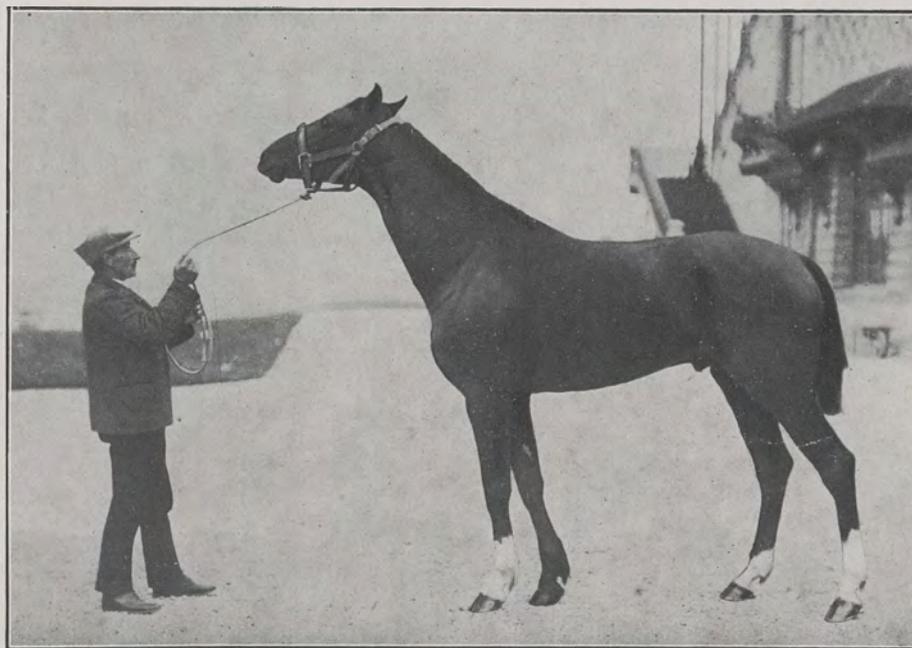
APRÈS un meeting d'hiver très bien réussi et un meeting d'été qui a tenu tout ce qu'il promettait, nos trotteurs vont se reposer jusqu'au mois de décembre, car nous arrivons à l'époque des épreuves d'étalons et les courses de province vont se raréfier.

C'est avec plaisir que tous les ans nous enregistrons les succès et les progrès de cette intéressante branche du sport hippique, suivie par un public assidu et de plus en plus nombreux. Il n'y a pas bien longtemps encore, nos trotteurs n'avaient que peu d'épreuves à se disputer, mais à présent il n'y a pas une réunion de province qui ne comprenne dans son programme une ou deux courses leur étant réservées.

Depuis quelques années, il y avait toujours un ou deux chevaux qui s'étaient montrés supérieurs à leurs adversaires; l'an dernier, par exemple, Janissaire et Jussy

s'étaient affirmés les meilleurs. Jussy, après avoir gagné le Prix du Président de la République, a eu un accident qui l'a tenu éloigné du turf quelque temps, et après avoir fait la monte au haras de son propriétaire, nous venons de le voir faire sa rentrée dans le Prix Jacques Olry, en pleine possession de ses moyens et triomphant dans un style merveilleux en améliorant sensiblement son record.

Il est fâcheux que Janissaire n'ait pas été engagé dans cette épreuve, car nous aurions peut-être assisté à une jolie lutte; cependant la dernière course du cheval de M. Olry, bien qu'étant une victoire, ne nous a pas beaucoup plu, et il était temps que le poteau fût là, car il finissait totalement épuisé, et c'est la petite Irma, de l'entraîneur Juhellet, qui l'aurait battu un peu plus loin. Cette jument, douée de rares qualités d'énergie, a depuis rencontré le crack de M. Ballière



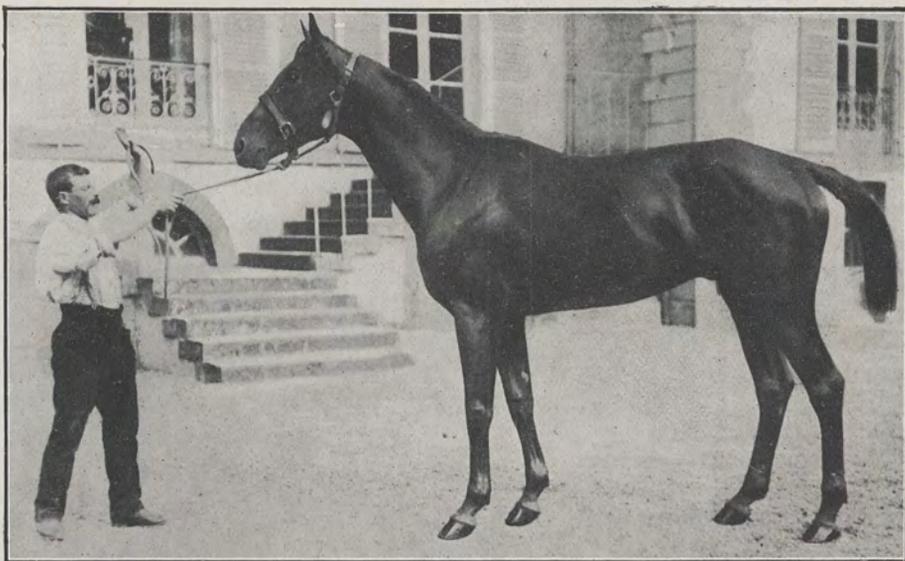
KLEM, DEMI-SANG TROTTEUR, BAI BRUN, NÉ EN 1910, PAR BÉMÉCOURT ET TITANIA
APP^t A M. POUPEL, GAGNANT DU PRIX D'ESSAI, DU PRIX FUSCHIA ET DU PRIX LIVADIE
RECORD 1' 31" 7/10

et n'a pas existé contre lui. Nous serions donc tenté de croire que Jussy est bien le meilleur des deux.

Janissaire n'en reste pas moins un cheval remarquable. Cet énorme fils de Bémécourt, après avoir gagné le Prix du Ministère de l'Agriculture, n'a pas été pris par les Haras, puisqu'il était monorchite et par conséquent d'un avenir douteux pour la reproduction. Il a gagné presque toutes les courses qu'il a disputées et s'est toujours placé. Cependant, bien qu'il ait triomphé sur de longues distances, la tenue n'est pas sa qualité dominante, et il s'est toujours mieux accommodé d'un parcours moyen.

Ce qu'il y a de particulier cette année, c'est que nous ne possédons pas de « crack », nous avons bien plusieurs bons chevaux, mais aucun n'a affirmé une supériorité marquée sur ses adversaires. Tous les sujets de tête sont d'une qualité sensiblement égale et se sont entrebattus à plusieurs reprises, suivant l'état du terrain ou les conformations spéciales de certaines pistes.

Néanmoins, nous remarquons une fois de plus que ce sont encore les deux grands étalons et éternels rivaux, Bémécourt et Beaumanoir, qui ont produit les chevaux de tête de la génération de 1913. Nous allons parler de quelques-uns des meilleurs.



KHOR. 1/2 S. TROTTEUR, AL., NÉ EN 1910, PAR BEAUMANOIR ET DÉCIDÉE
APPARTENANT A M. TH. LALLOUET
GAGNANT DU DERBY DES TROTTEURS. RECORD 1' 32" 1/10



KRIGIE (CLÉLAN), P^e 1/2 S. TROTTEUSE, NÉE EN 1910, PAR FAUCON II
ET ARALIA, APP^t A M. JUHELLET
GAGNANTE DU PRIX BAYADÈRE. RECORD 1' 35" 1/5

Klem, le crack de M. Poupel, est un fils de Bémécourt; il s'est affirmé au début de la campagne le meilleur, puisqu'il triomphait de Khor, Kalmouk, Kœnigsberg, etc. Victime d'un accident, il n'a reparu qu'au meeting d'été et sur un parcours de 3.500 mètres il a eu aisément raison d'un excellent lot, puisqu'il comprenait Kith, Khor, Kœnigsberg, Kentucky et Yès.

Khor et King of Hunaudières sont les deux champions de l'élevage de M. Lallouet; le premier est un fils de Beaumanoir et a remporté le Derby de Rouen, une des épreuves les plus importantes de la saison. Ce grand cheval a paru cependant manquer d'endurance, et malgré sa qualité nous lui préférons King of Hunaudières, qui est certainement le meilleur produit de l'étalon Dangeul qui ait paru sur le turf. Plus petit que son compagnon d'écurie, il est doué de rares qualités d'énergie et de ténacité. Il est le vainqueur de plusieurs Derbys et tout dernièrement il a fait des débuts remarquables au sulky.

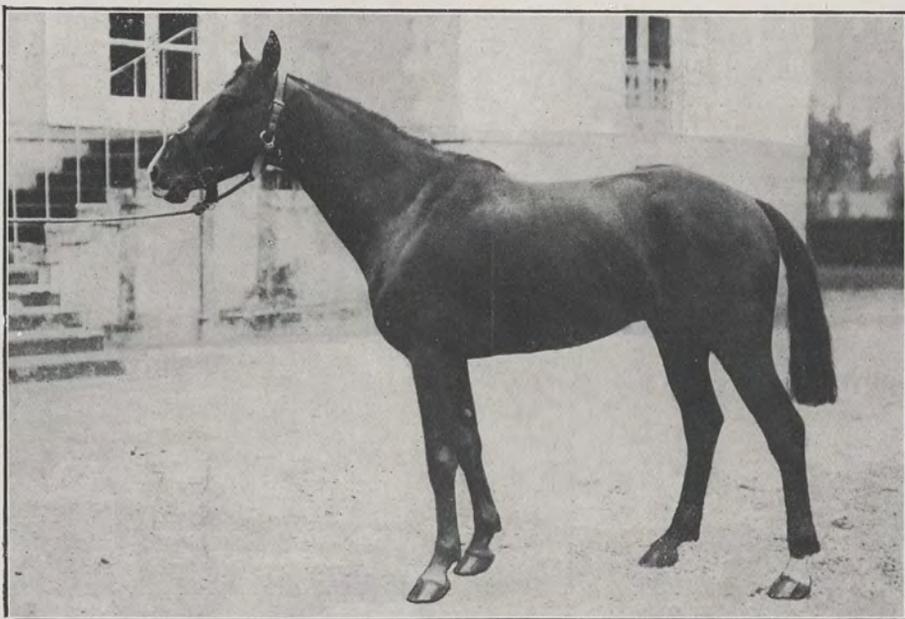
Kith, acheté par M. Roussel à la vente du regretté entraîneur Edouard James, est un fils de Bémécourt, qui a fait preuve à plusieurs reprises de qualité, mais d'un caractère détestable.

Kœnigsberg, après de jolies courses au début de sa carrière, a été victime d'un accident qui a été pour beaucoup dans ses défaites successives; il a causé bien des déceptions à son sympathique propriétaire-éleveur, M. Thibault, et, bien qu'ayant succombé dans différents Derbys contre Khor, Kith et King of Hunaudières, sa dernière course dans le Prix Jacques Olry, où il se rencontrait à distance égale avec les vieux chevaux, est superbe et montre un retour à sa meilleure forme. S'il est complètement remis de son accident, ce fils de Beaumanoir pourrait bien s'affirmer alors l'hiver prochain comme le meilleur cheval de sa génération.

Yès, après une victoire au sulky pour ses débuts, a fait sa réapparition tard dans la saison, mais il s'est de suite affirmé comme un cheval de tout premier ordre sous la selle, et notre meilleur au sulky; second du Derby de Pont-l'Évêque, il a remporté peu après celui de Lisieux dans un excellent style, laissant derrière lui Kith, Khor et Kœnigsberg. C'est un fils de Dakota, dont les premiers produits ont déjà montré une réelle qualité.

L'écurie Olry a été malheureuse cette année et son meilleur représentant est Kalmouk, qui a gagné tout dernièrement et qui s'améliorera encore.

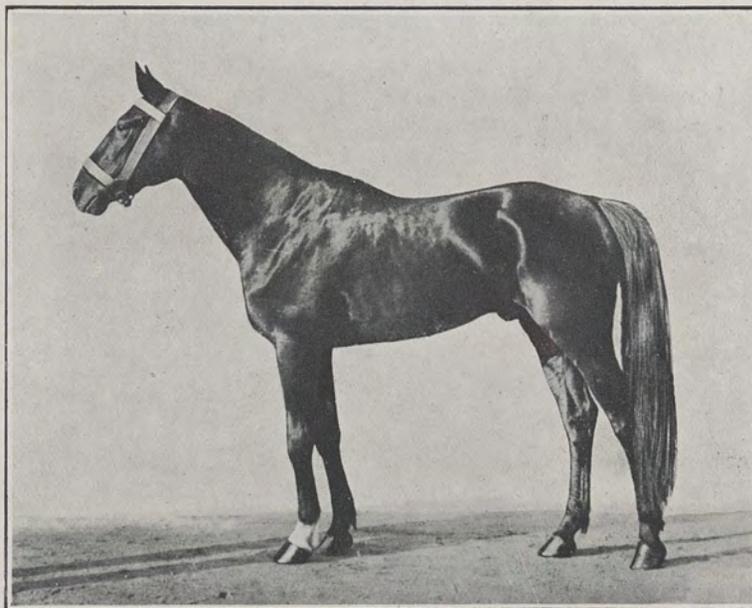
Kébir, le brillant vainqueur du Prix du Président de la République, a eu raison de tous les chevaux dont nous venons de parler; malheureusement, il est mort trois semaines après ce bel exploit. C'était



KING OF HUNAUDIÈRES. 1/2 S. TROTTEUR, BAI, NÉ EN 1910, PAR DANGEUL ET ERIN
APP^t A M. TH. LALLOUET, GAGNANT DE PLUSIEURS DERBYS DE PROVINCE. RECORD 1' 31" 3/10



KœNIGSBERG, 1/2 S. TROTTEUR, BAI, NÉ EN 1910, PAR BEAUMANOIR ET BYZANCE, APP^t A M. THIBAUT, SECOND DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. RECORD 1' 31''



KAPILE, 1/2 S. TROTTEUR, BAI, NÉ EN 1910, PAR DAKOTA ET VAPILE APP^t A M. C. ROUSSEAU, GAGNANT DU PRIX CAPUCINE (ATTELÉ) RECORD 1' 32'' 4/5

encore un fils de Bémécourt et d'une excellente jument, Demi-Vierge.

Les pouliches se sont montrées inférieures aux mâles, et la meilleure est sans conteste pour l'instant Krigie, qui ressemble assez à sa demi-sœur Irma, et qui est douée, comme elle, des mêmes qualités d'énergie. Pour ses débuts, elle a gagné le Prix Bayadère et ne succombait ensuite que d'une tête dans le Prix Hémine, gagné par Kœnigsberg; depuis elle a toujours bien figuré dans les lots les mieux composés.

Un mot en passant sur Kara Sou, d'une excellente origine, qui a déçu pour ses débuts sa sympathique propriétaire, Mme Edeline. Cette jument, qui avait peut-être été trop poussée pour se présenter à point aux premières réunions de début des trois ans, a été depuis mise au repos, et nous la reverrons probablement cet hiver sous un jour nouveau. Le meeting d'été nous a encore révélé deux excellentes juments, Keepsake et Kalamata, qui se sont montrées sensiblement égales; la première, fille de Beaumanoir, ne manque pas de qualité, mais son caractère fantasque lui a fait perdre bien des courses qui lui paraissaient acquises. Elle a paru assagie dernièrement, et a opposé une excellente défense à Kalamata, une fille de Bémécourt qui a, en cette occasion, fait preuve de courage et d'endurance.

Parmi les vieux chevaux qui ont fourni une bonne campagne, notons: Jean Sans Peur qui était surtout l'hiver dernier un cheval spécialisé à l'attelage, remportant du reste de bonnes épreuves, a cette année fourni ses meilleures courses sous la selle, enlevant notamment le Prix Legoux-Longpré sur Janissaire, Jésabel et Joulik dans un excellent style. mais depuis nous avons vu à plusieurs reprises le cheval de M. Mariotti s'employer à contre-cœur et montrer des signes d'une mauvaise volonté manifeste; à Caen, par exemple, dans le Saint-Léger, il paraissait dominer le lot qui lui était opposé quand, sur un coup de cravache de son cavalier, il s'arrêtait net, refusant de continuer le parcours. Dans les épreuves d'étalons qui viennent de se courir au Pin, il

paraissait très bien placé pour remporter deux épreuves et il a mal couru. Peut-être qu'un léger repos lui serait salutaire après les efforts successifs qu'il a été obligé de fournir. Jésabel s'est présentée cette année très améliorée, défendant vaillamment les couleurs de M. Olry-Rœderer et faisant preuve sur toutes les distances d'une réelle qualité; elle a profité à Caen du mauvais vouloir de Jean Sans Peur dans les 5.000 mètres du Saint-Léger et venait de gagner la veille sur

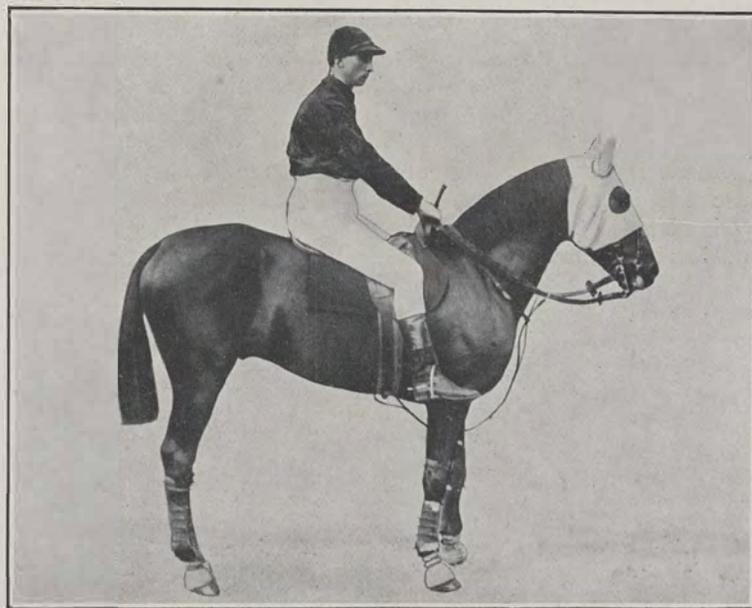
3.000 mètres, battant Jervis. Ce dernier vient de très bien courir derrière Jussy, améliorant son record sur une distance déjà un peu longue pour lui. Puis Jarnac, Jalap, Jupiter, Ibérienne, Jalousie, Xucar, ce dernier récent vainqueur au Pin, et beaucoup d'autres, tous en progrès et que nous ne pouvons énumérer ici.

A l'attelage, du côté des jeunes, deux chevaux se détachent nettement de leurs adversaires: Yès et Kapile. Tous deux sont fils de Dakota qui s'annonce comme un étalon de premier ordre. Le premier a montré une légère supériorité sur son demi-frère. Le cheval de M. Rousseau reste, lui, sur une course remarquable dans le Prix Raoul Bail lère où, victime d'incidents de parcours, il ne succombait que de peu contre une jument du Nord, Kalouga, qui s'est révélée au cours du meeting et à qui il rendait 50 mètres, trottant sur le pied de 1'29 environ. Notons encore dans la jeune généra-

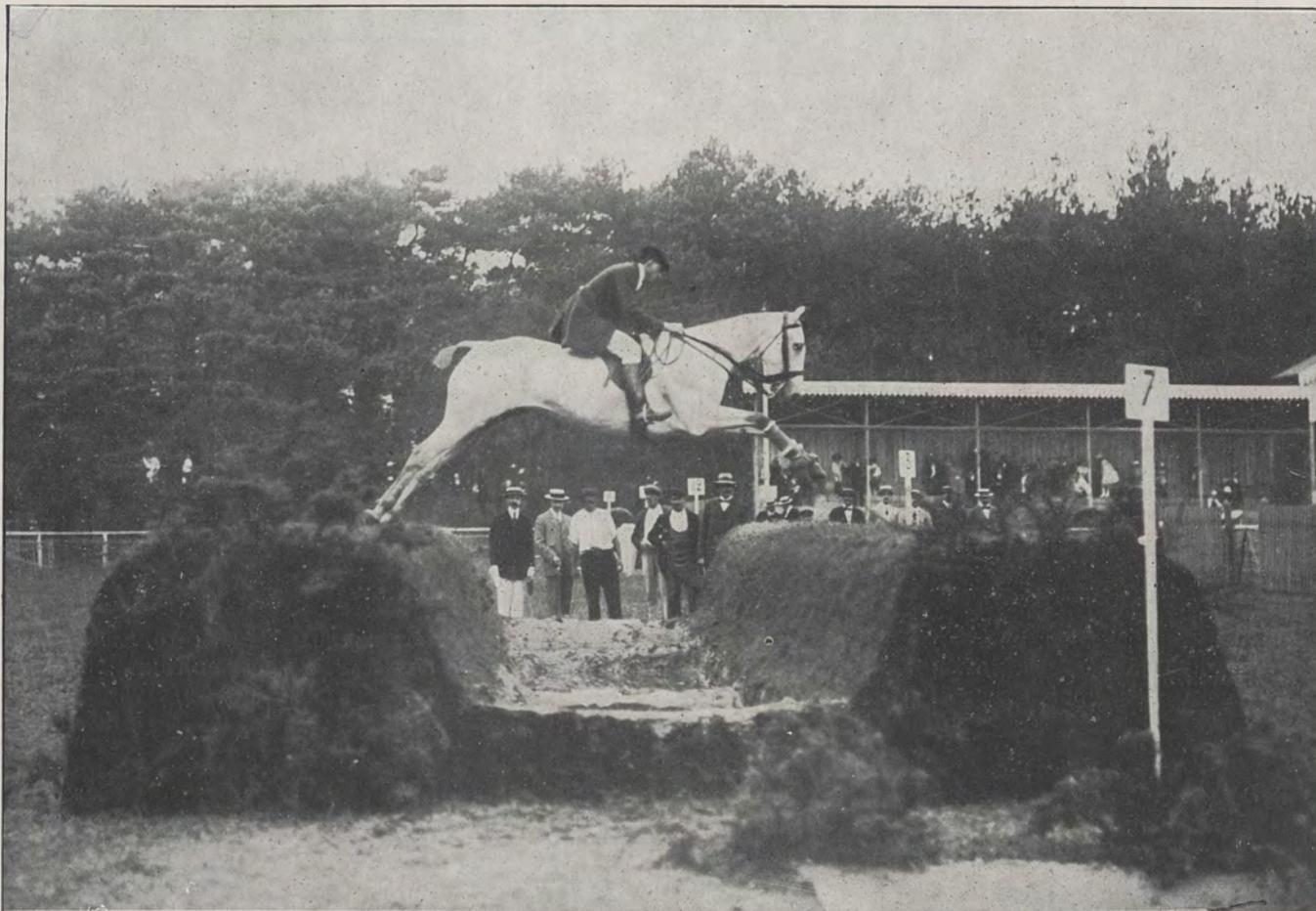
tion Kew Gardens, une fille de l'excellente Artésienne; Kentucky, autre produit de Dakota, qui a bien fait entre temps sous la selle; Kadessia, à M. Ballière, jument qui fera encore mieux plus tard, et enfin Devin, Kiew, Kilda Princeton, Kadichah (de Wazières), Kalouga (Denis), qui ont bien débuté et que nous trouverons certainement améliorés l'hiver prochain.

Chez les vieux chevaux, Juarez a fait depuis l'an dernier des progrès remarquables et se classe maintenant dans les tout premiers rangs de sa génération.

ANDRÉ D'AMEZEUIL.



YÈS, 1/2 S. TROTTEUR, B. B., NÉ EN 1910, PAR DAKOTA ET OLYMPE APP^t A M^{me} V^o FORCINAL, GAGNANT DU PRIX ABEL BASSIGNY (ATTELÉ) RECORD 1' 31'' 1/2



Clichés de Givenchy

ERGUEL, MONTÉ PAR M. P.-G. GOYOAGA, FRANCHISSANT LE TOMBEAU, A BIARRITZ

Concours Hippique de Biarritz

La Société Hippique de Biarritz vient de donner, du 4 au 8 septembre dernier, sur la pelouse d'Aguilera, son concours annuel. Cette belle manifestation hippique, qui a été suivie par une foule élégante, avide d'incidents et de chutes, fut rendue plus attrayante encore par suite de la participation des meilleures écuries françaises, belges, italiennes et espagnoles et offrit ainsi un caractère vraiment international.

Ce concours est réputé pour la difficulté de ses obstacles et particulièrement de ses talus que, du reste, peu de chevaux passèrent correctement.

La première journée vit se courir l'Omnium, réunissant 46 engagements ; neuf chevaux seulement terminèrent sans tomber cette épreuve.

Le parcours

comprenait quinze obstacles, composés de barres blanches, barrières, un oxer très large, un bon mur, un double brook, une barre suivie d'un bull-finch, cinq talus et un tombeau ; ce dernier composé d'un double talus de 1 m. 65 de hauteur, de 1 m. 20 de large à leur faite, séparé par une rivière de 2 mètres.

Les organisateurs avaient précédé ce double talus à 10 mètres d'un autre talus surmonté lui-même d'une barre soi-disant pour couper l'élan des chevaux. Ce « tombeau » fut fatal à bon nombre de concurrents et particulièrement aux représentants de l'écurie Loewenstein, que cet obstacle impressionnant, mais en somme très sautant, étonna fort.

A ce sujet, félicitons les commissaires de ce beau concours d'avoir permis aux gentlemen de montrer leur brio et leur courage en ne les obligeant pas à rentrer dès leur première chute, ce qui permit au public d'assister à de jolies luttes entre les cavaliers et leurs montures.

On s'intéressa beaucoup à admirer la ténacité du lieutenant Horment qui, quatre fois de suite avec Résouli, tomba au tombeau,



RÉSOU LI, A M. X. RIANT, MONTÉ PAR M. HORMENT, AU PASSAGE DE ROUTE



ERGUEL, MONTÉ PAR M. P.-G. GOYOAGA
AU SAUT DU BROOK DANS LA COUPE



HEARTS DELIGHT, A M. JEAN POTIN, MONTÉ PAR LE LIEUTENANT HORMENT
SAUTANT UNE BARRIÈRE

remonta avec son calme habituel et finalement franchit ce bel obstacle sous les acclamations du public.

En selle sur The Doctor, à M. Potin, le lieutenant Horment fit un parcours impeccable qui lui assura la victoire devant Allo Allo, à M. Tappi Marone et Erguel, à M. P.-G. Goyoaga. Le crack français Insolent, à M. Brodin, qui cependant bénéficiait de la monte du lieutenant de Champ-savin, ne voulut pas s'employer et ne nous permit pas d'applaudir à ses succès habituels.

La Coupe, dotée de 8.000 fr. de prix et portée au programme de la 2^e journée, fut gâtée par un gros orage qui survint au milieu du parcours, handicapant les chevaux qui n'étaient pas passés, par suite d'un terrain rendu très glissant.

Le parcours, qui comportait 12 obstacles, était sensiblement le même que celui de l'Omnium, mais on sautait le « tombeau » dans les deux sens, ce qui occasionna de nombreuses chutes.

L'excellent cavalier qu'est M. Larregain s'attribua, seul sans faute, avec sa jument Vellada, la victoire. M. Amalfi, pilotant Ninfea à M. Marone, prit la seconde place devant Allo Allo (M. Amalfi) et Poor Boy (M. de Champ-savin).

L'Epreuve de Puissance, dont l'attrait fut rehaussé par la présence du Prince de Galles, comprenait un double brook à 1 m. 50, une barre à 1 m. 65, un mur à 1 m. 60, un oxer de 1 m. 20 de haut sur 2 m. 40 de large. Poor Boy (M. de Champ-savin), Montjoie (M. R. Ricard) et The Doctor (lieutenant Horment) se partageaient le premier prix devant Lady Horse (M. P. Barraud).

Le Prix de Consolation enfin qui terminait le concours donna également lieu à de fort joli sport et revint à Fragola (lieutenant Amalfi)

devant Hearts Delight (M. Horment) et Cotorra (M. P.-G. Goyoaga).

En résumé, ce Concours fut réussi en tout point, les chutes furent nombreuses, mais on n'eut à déplorer aucun accident, ce qui prouve amplement que si les obstacles étaient gros, ils étaient bien faits et par là même sautants. Mais on s'attendait plutôt à voir des habitués des terrains de Pau et de Biarritz, comme les chevaux de MM. Baron et Dollfus, s'attribuer la victoire, alors que ce furent les vrais spécialistes des concours qui s'adjugèrent les premières places. JEAN POTIN.



POOR BOY, A M. J.-M. BRODIN, FRANCHISSANT LE MUR
MONTÉ PAR M. DE CHAMPSAVIN

Concours Hippique de Compiègne

Le brillant succès du premier Concours Hippique International de Compiègne, en octobre 1912, fait présager la même réussite à celui de cette année, qui aura lieu du 4 au 13 octobre courant, sur le terrain de la route de Choisy.

D'importantes améliorations ont été apportées au programme par le Comité, dont est président M. Fournier-Sarlovèze, député, assisté de MM. le comte de l'Aigle et le comte A. d'Orsetti, président du Concours Hippique du Touquet, vice-présidents. Et M. J. de Vienne, commissaire général, n'a rien négligé pour donner un nouvel attrait à cette semaine hippique d'automne. Parmi les modifications adoptées par le Comité, signalons les quatre *paper-hunts*, organisés dans les environs rapprochés de Compiègne.

Comme l'an dernier, les chasses à courre (équipages de MM. le marquis de l'Aigle et le vicomte de Chézelles) se dérouleront dans la belle forêt de Compiègne, les lundi 6 et jeudi 9 octobre ; et ce même jour, des courses plates auront lieu sur l'hippodrome du Putois.

LE MEETING D'AVIATION DE REIMS

AU-DESSUS des plaines de la Champagne qui virent les essais des ailes timides de nos premiers hommes-oiseaux, il paraissait osé d'organiser, quatre ans après le premier meeting d'aviation de Reims, une autre grande manifestation qui réunit nos meilleurs pilotes et qui fit accourir une foule aussi nombreuse que celle que nous avons vu se presser autour de l'aérodrome en 1909.

Cette tâche difficile a pourtant été entreprise par l'Aéro-Club de France. On peut dire qu'elle a été menée à bien et que le succès du meeting qui vient de se terminer a égalé ce qui s'était déjà fait.

Ce ne fut pas sans mal. Cette organisation d'une grande réunion sportive avait été préparée à la suite de la victoire d'un de nos pilotes français, Jules Védrines, dans la Coupe Gordon-Bennett d'aviation aux Etats-Unis l'année dernière. C'est pour satisfaire aux conditions formelles du règlement de cette épreuve que l'Aéro-Club de France songea, il y a quelque neuf mois, à organiser la série de concours à laquelle nous venons d'assister. Lorsqu'il fut question de réaliser l'œuvre qu'on devait entreprendre, on se rappelle que M. Deperdussin offrit la libre disposition de l'aérodrome de la Champagne dont il était le propriétaire.

On sait aussi les difficultés et les incidents de tous genres qui furent suscités à l'Aéro-Club de France à la suite de l'arrestation du même M. Deperdussin qui était membre du Conseil d'administration de ce Cercle. Une campagne fut menée par quelques intéressés afin que l'on ne courût pas sur l'aérodrome de la Champagne sous le fallacieux prétexte qu'il avait été acquis avec de l'argent escroqué! En réalité, cette manœuvre cachait la défense d'intérêts privés et n'était nullement intéressante au point de vue de l'intérêt général.

Cependant quelques-uns des dirigeants parmi les plus haut placés de l'Aéro-Club de France s'émurent, s'affolèrent même; un instant on crut compromise l'organisation à Reims du meeting splendide auquel nous venons d'assister.

Heureusement, le bon sens triompha. Le Comité de l'Aéro-Club de France tint à faire honneur à ses engagements en même temps qu'il avait l'intuition que jamais une épreuve d'aviation aussi importante que celle de la Coupe Gordon-Bennett n'aurait de cadre plus merveilleux, plus approprié que ces plaines immenses de la Champagne, que cette installation modèle d'un aérodrome dont on ne connaît pas le pareil au monde.

Les trois journées qui viennent de se dérouler ont justifié combien il était nécessaire que ce soit sur ce même terrain, dans ce berceau de l'aviation peut-on dire, que fussent disputées les épreuves de cette année.

Un éclatant succès, un triomphe a récompensé les organisateurs. Les prouesses qui ont été accomplies à Reims furent stupéfiantes et nul n'avait encore vu ce que nos pilotes aviateurs ont réussi, pendant ces jours qui furent gratifiés d'une clémence particulière au point de vue du temps.

Le premier jour du meeting, samedi dernier, se disputait pour la première fois, avec les éliminatoires françaises de la Coupe Gordon-Bennett d'aviation, dont nous aurons l'occasion de reparler plus tard, un concours de lenteur dont c'était la première tentative en France: il s'agissait de classer, sur une base de 2 kilomètres parcourue deux fois, des appareils dont la vitesse moyenne serait la plus faible possible.

Auparavant, ces mêmes engins avaient dû justifier pour se qualifier, d'une vitesse de 90 kilomètres à l'heure au minimum sur 10 kilomètres. C'est ainsi que 14 biplans et monoplans furent acceptés pour prendre part à ce concours de lenteur qui donna les résultats suivants:

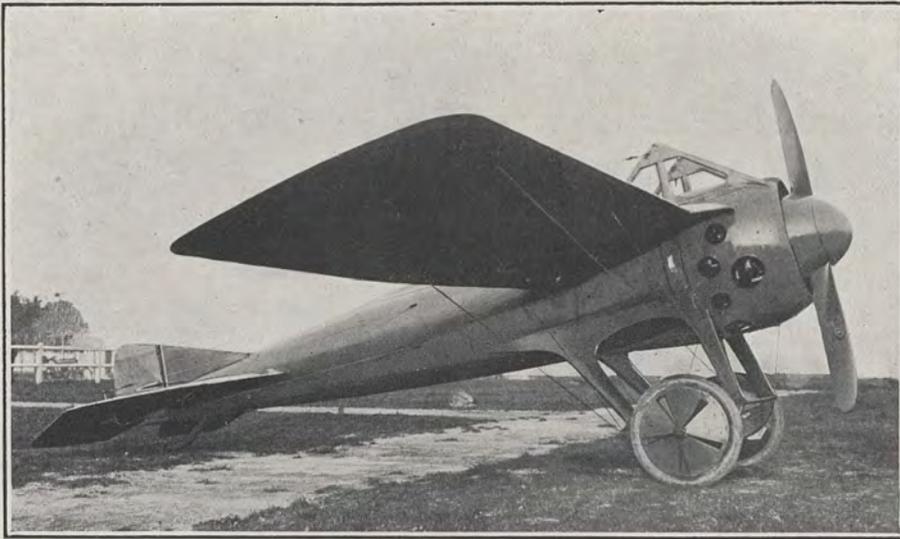
1° Derome (Bréguet), vitesse moyenne 51 k. 479; 2° Gaston Caudron (Caudron), 57 k. 538; 3° Legagneux (Morane-Saulnier), 58 k. 421; 4° René Caudron (Caudron), 60 k. 640; 5° Gilbert (Morane-Saulnier), 62 k. 456.

Ces résultats sont simplement remarquables; c'est la première fois que l'on voit un appareil prouver qu'il a une vitesse propre pouvant être réduite à près de 50 kilomètres à l'heure.

Au cours de la seconde journée on disputa un second concours aussi intéressant au point de vue technique. C'était un concours de vitesse sur la distance de 30 kilomètres. Toutefois, ne pouvaient y prendre part que des appareils qui s'étaient qualifiés par une épreuve de lenteur et qui étaient susceptibles de couvrir, sur la même base de deux kilomètres dont il



L'AVIATEUR PRÉVOST, GAGNANT DE LA COUPE GORDON-BENNETT 1913



LE MONOCOQUE DEPERDUSSIN MOTEUR GNÔME, HÉLICE CHAUVIÈRE, DE PRÉVOST DÉTENTEUR DE TOUS LES RECORDS DU MONDE DE VITESSE



LE DÉPART DE PRÉVOST

est parlé plus haut, un double parcours à une vitesse moyenne égale au plus à 65 kilomètres à l'heure.

Six appareils se qualifiaient pour cette épreuve et s'élançaient bientôt autour des pylones sur 30 kilomètres à parcourir en vitesse, ce qui devait les classer comme suit :

1° Brindejone des Moulinais (Morane-Saulnier), en 14' 57" 1/5; 2° Moineau (Bréguet), en 15' 59" 4/5; 3° Legagneux (Morane-Saulnier), en 16' 13" 1/5; 4° Garros (Morane-Saulnier), en 16' 17" 4/5; 5° René Caudron (Caudron), en 18' 9" 3/5; 6° Cailleaux (Goupy), en 19' 25" 2/5.

On remarquera combien il est intéressant de voir un monoplane s'attribuer une épreuve de ce genre et réaliser à la fois une vitesse de 60 kilom. 135 au ralenti pour dépasser ensuite le 120 kilomètres à l'heure.

La seconde journée se termina par un concours de cross-country disputé sur 150 kilomètres, avec un classement spécial aux biplans et aux monoplans, dont voici les résultats :

Catégorie monoplans :

1° Rost (Deperdussin), 1 h. 7' 18" 1/5; 2° Prévost (Deperdussin), 1 h. 19' 10" 3/5; 3° Parmelin (Deperdussin), 1 h. 25' 5" 2/5; 4° Espanet (Nieuport), 1 h. 27' 38" 2/5; 5° Gilbert (Morane-Saulnier), 1 h. 31' 15" 1/5.

Catégorie multiplans : 1° René Caudron (Caudron), 1 h. 35' 51"; 2° Gaston Caudron (Caudron); 1 h. 52' 38"; 3° Derome (Bréguet), 2 h. 43"; 4° Vergniault (Goupy), 2 h. 9' 42".

Une innovation avait été apportée par les commissaires sportifs au départ de cette épreuve. Celui-ci fut donné en ligne, c'est-à-dire au même moment à sept concurrents dans la catégorie des biplans et à autant dans la catégorie des monoplans.

Et ce fut un spectacle inoubliable, dont la foule se montra enthousiasmée, que de voir s'élever dans l'atmosphère, simultanément, tous ces grands oiseaux mécaniques, qui, sans se gêner, sans se heurter, sans l'ombre d'une fausse manœuvre, s'en allèrent de l'aérodrome vers le clocher de Vitry-les-Reims, puis vers celui de Brienne pour revenir à l'aé-

rodrome et parcourir ainsi cinq fois à travers la campagne le circuit qui leur avait été tracé.

Enfin la dernière et grande journée du meeting comportait la Coupe internationale d'aviation Gordon-Bennett. Pour la disputer, trois concurrents français s'étaient qualifiés. C'étaient Prévost, Gilbert et Emile Védrières. Ils se rencontraient avec le pilote belge Crombez, représentant l'Aéro-Club de Belgique, et ce fut entre ces

quatre concurrents une lutte acharnée, au cours de laquelle les records tombèrent comme des châteaux de cartes.

Prévost qui fut le meilleur et qui remporta l'épreuve, couvrit dans l'heure plus de 200 kilomètres! Ce fait inouï et stupéfiant montre quels progrès notre construction française a faits depuis quatre ans, combien l'habileté de nos pilotes s'est améliorée et enfin quels espoirs on peut toujours fonder sur cette aviation triomphante et sur nos ingénieurs.

On trouvera ci-dessous le classement de la Coupe et aussi les records qui ont été battus au cours de cette tentative. On verra de quelle manière précise furent réalisées les remarquables vitesses réalisées :

Classement :

1° Prévost (France), Deperdussin, 200 km. en 59' 45" 3/5; 2° Emile Védrières (France), Ponnier, 200 km. en 1 h. 0' 51" 2/5; 3° Gilbert (France), Deperdussin, 200 km. en 1 h. 2' 55" 2/5; 4° Crombez (Belgique), Deperdussin, 200 km. en 1 h. 9' 52".

Records battus au cours de la Coupe d'aviation Gordon-Bennett :

Vitesse : 10 km. en 2' 56" 3/5; 20 km. en 5' 54" 1/5; 30 km. en 8' 52" 1/5; 40 km. en 11' 50" 1/5; 50 km. en 14' 48" 1/5; 100 km. en 29' 40"; 200 km. en 59' 45" 3/5.

Plus grande vitesse : 203 km. à l'heure (10 km. en 2' 56" 3/5).

Temps : En 1/4 d'heure, 50 km.; en 1/2 heure, 100 km.; en 1 heure, 200 km.

Enfin, le meeting se termina par des épreuves de hauteur dont l'excellent pilote Gilbert fut le grand triomphateur, puisqu'il remporta les trois premiers prix des trois catégories.

Voici les classements de ces épreuves :

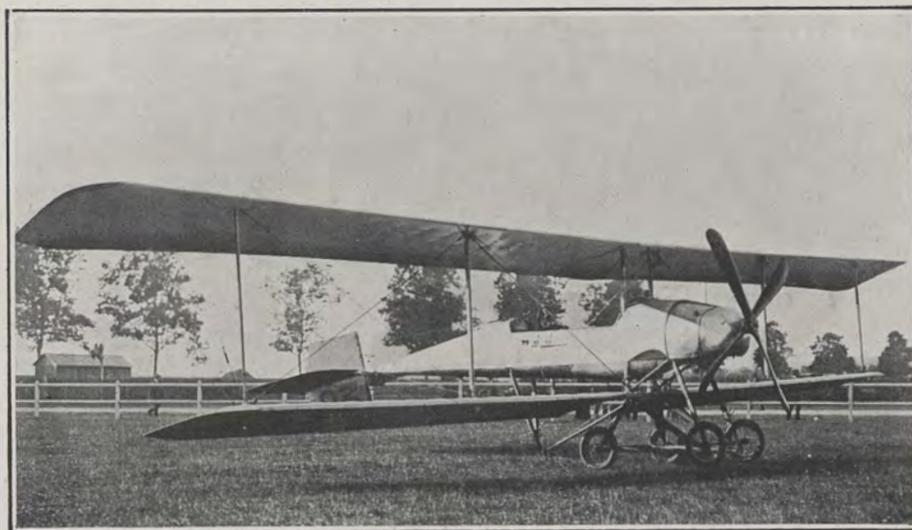
1^{re} Catégorie. — Pilote seul : 1° Gilbert (Morane-Saulnier), 5.795 m; 2° Parmelin (Deperdussin), 4.532 m.

2^e Catégorie. — Pilote et 1 passager : 1° Gilbert (Morane-Saulnier), 4.348 m; 2° Brindejone des Moulinais (Morane-Saulnier), 3.108 m.

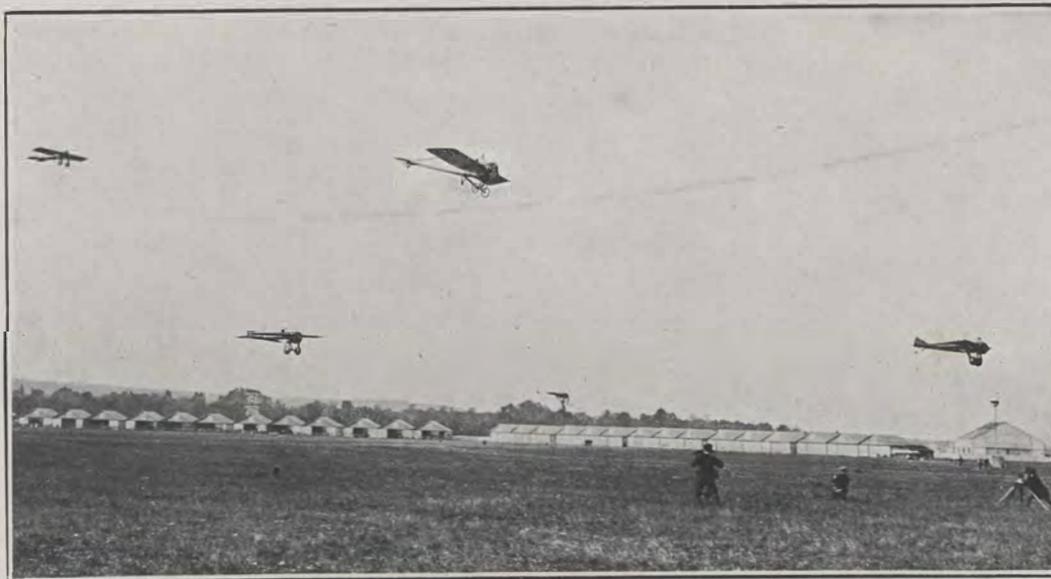
3^e Catégorie. — Pilote et 2 passagers : 1° Gilbert (Morane-Saulnier), 3.638 m.; 2° Derome (Bréguet), 2.298 m.

La hauteur atteinte dans cette épreuve par Gilbert dépasse le record du monde de hauteur, mais ne put être homologuée, car l'aviateur n'était pas parti avec deux passagers, mais avec un passager et 65 kilog. de lest.

PAUL ROUSSEAU.



LE BIPLAN BRÉGUET DE DEROME, VAINQUEUR DU CONCOURS DE LENTEUR



LE DÉPART EN LIGNE DU CROSS-COUNTRY RÉSERVÉ AUX MONOPLANS

CHASSE

LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DES CHASSEURS

C'EST une idée du Saint-Hubert Club de France, une excellente idée qu'il est utile, nécessaire de propager et dont nous devons tous souhaiter la réalisation prompte et complète.

Il s'agit de grouper en une immense Association tous les chasseurs de France. Cela paraît insensé, irréalisable, et ce le serait probablement en effet si l'on avait l'intention de réunir directement les sept cent mille porteurs de permis que nous sommes en France. Mais ce n'est pas le moyen proposé et c'est en cela justement que l'idée est ingénieuse ; il s'agit de grouper toutes les Sociétés de chasse qui existent chez nous. La tâche est beaucoup plus facile : et avec un peu de bonne volonté elle sera très aisée. Il ne semble pas, en effet, extrêmement difficile de faire l'union de toutes les associations cynégétiques. Et d'abord, combien sont-elles ? On ne sait pas. Nul annuaire n'existe qui puisse donner une indication même approximative. Mais avec un peu de réflexion, on peut parvenir à établir des chiffres avec quoi raisonner. Il y a en France 36.000 communes : c'est officiel. Supposer qu'il existe une Société de chasse dans chacune d'elles, c'est probablement excessif, mais admettre qu'il s'en trouve une sur trois communes, c'est certainement se rapprocher de la réalité. On en compterait donc 12.000. Est-ce au-dessus ou au-dessous de la vérité ? peu importe. Une seule chose peut être affirmée, c'est que l'on a là un chiffre à peu près moyen. Or, ce renseignement est précieux. Grouper sept cent mille chasseurs, c'est une œuvre gigantesque ; grouper douze mille Sociétés, cela n'est pas impossible.

Et tout de suite, de la constitution d'une semblable confédération, se dégage un premier avantage. Que peut le pauvre petit chasseur, seul au fond de sa province ? Dans quelle situation se trouve-t-il ? Comment est-il armé pour combattre tous les ennemis qui, d'année en année, se font sans cesse plus nombreux autour de lui ? Il ne peut rien, absolument rien, mé-

me s'il dispose personnellement d'influences électorales, même si le groupe dont il fait partie peut agir occasionnellement sur les autorités locales, ce sont là de bien faibles moyens de défense ; ils deviennent nuls lorsqu'il s'agit des grands maux dont la chasse est menacée. Au contraire, le jour où il aura délégué ses pouvoirs au bureau de la Confédération, de quelle force ne disposera-t-il pas, quand cet organisme se présentera devant les pouvoirs publics précédé du poids des douze mille sociétés qu'il représentera, des trois ou quatre cent ou cinq cent mille chasseurs dont il exprimera les désirs et les revendications ? Comment, devant une telle puissance, ces mêmes pouvoirs publics ne seront-ils pas obligés de s'incliner et de lui donner satisfaction ?

Au reste, si l'idée est nouvelle au point de vue cynégétique, elle émane d'un principe qui a déjà fait ses preuves : le syndicalisme, né d'hier, est aujourd'hui un moyen d'action dont nous avons tous senti les effets. S'il a été souvent utilisé en vue de besoins peu recommandables, il n'en est pas moins vrai qu'il a montré sa complète et rapide efficacité. Pourquoi donc, lorsqu'il s'agira de la protection de la chasse et des chasseurs, ne pourrait-on pas, en les orientant dans une

autre direction, en retirer des avantages analogues ?

La Confédération générale des Chasseurs ne peut pas ne pas réussir. Son existence est indispensable si nous voulons que revienne et se maintienne la prospérité du sport qui nous est cher. Syndiquons-nous, voilà tout. Le terme n'est pas plus choquant qu'un autre. Ce sera le moyen de nous mieux connaître les uns les autres. Ici apparaît le second avantage de cette création. Toutes ces Sociétés existantes et qui doivent le former, actuellement disséminées sur tous les points du territoire, s'ignorent totalement. Elles ne se connaissent pas, elles ne savent pas ce que chacune d'elles peut faire de bien ou de mal. Et tout cela est très regrettable. Il y a dans beaucoup d'entre elles d'excel-



LE RENDEZ-VOUS AU BOIS



AVEC DES COCKERS SOUS BOIS

lentes idées qui sont depuis longtemps appliquées ; il y a chez beaucoup d'autres des erreurs persistantes. En se connaissant mieux, en voyant ce qui se passe chez les unes, les autres trouveront de multiples occasions d'améliorer leur existence, tandis que celles-ci feront comprendre à celles-là tout l'intérêt qu'elles auraient à faire ou ne pas faire telle ou telle chose. En même temps, l'expérience étant mise mutuellement à profit, certaines éviteront les écueils où sont déjà venues s'échouer plusieurs : ainsi l'ensemble y gagnera.

Mais le grand, le principal, l'énorme avantage, celui qui apparaît comme devant décider la marche en avant, c'est la cohésion qui résultera dans l'effort, l'unité dans la lutte, une seule et même direction dans le combat. La France cynégétique, composée jusqu'à ce jour d'une multitude de petites agglomérations indépendantes les unes des autres, sans aucun lien, souvent jalouses, parfois rivales, deviendra le bloc sans lequel on ne peut pas écraser d'un seul coup tout ce qui se met en travers de la route. Et plus ce bloc sera massif, plus il sera solide.

A côté de ces principaux avantages que la Confédération donnerait à la masse des chasseurs, chacun d'eux en retirerait une foule de particuliers, de spéciaux, de personnels. Il est arrivé plus d'une fois à quiconque s'est trouvé en présence d'une difficulté de ne pas savoir à qui s'adresser pour obtenir les moyens de la résoudre. On n'a pas toujours la chance de posséder dans ses relations la personne compétente ou bien placée pour donner le renseignement ou le coup d'épaulé nécessaire. Et souvent, parce que cet appui a manqué, des ennuis parfois graves sont venus compliquer une situation qui cependant, au début, ne paraissait pas dangereuse. En s'adressant à la Confédération, le plus humble des confédérés trouvera toujours aide et assistance, même dans les cas les plus délicats ou les plus périlleux, et pour l'organisme central ainsi sollicité, ce sera certainement un jeu de trancher les plus grosses difficultés ou de les faire trancher en faveur de l'intéressé.

Avec une telle force, la question du repeuplement des chasses, l'ancienne et grave question de la

diminution du gibier, entrera dans une phase nouvelle. Etroitement liée à celle de la répression du braconnage, elle aura bientôt fait un grand pas en avant ; parce que de répression du braconnage, il ne sera sans doute plus parlé : c'est le mot suppression que l'on aura employé. Pourquoi pas ? On l'a bien supprimé en quelques pays étrangers, en Allemagne, notamment — oh ! bien sûr, pas complètement — mais enfin il a été réduit à sa plus simple expression, si simple, qu'en fait il n'existe plus. On a employé pour cela de bonnes lois, bien sévères, bien appliquées, qui non seulement ne donnent pas au braconnier l'envie de recommencer, mais lui en ôtent encore les moyens. Nous ne sommes pas, en France, plus sots qu'ailleurs. Qu'un Parlement, une fois pour toutes, veuille s'en

donner la peine et la chose sera rapidement réglée.

Le jour où le braconnage sera vaincu, le repeuplement se fera tout seul ou presque. Or, la Confédération seule peut obtenir les lois nécessaires.

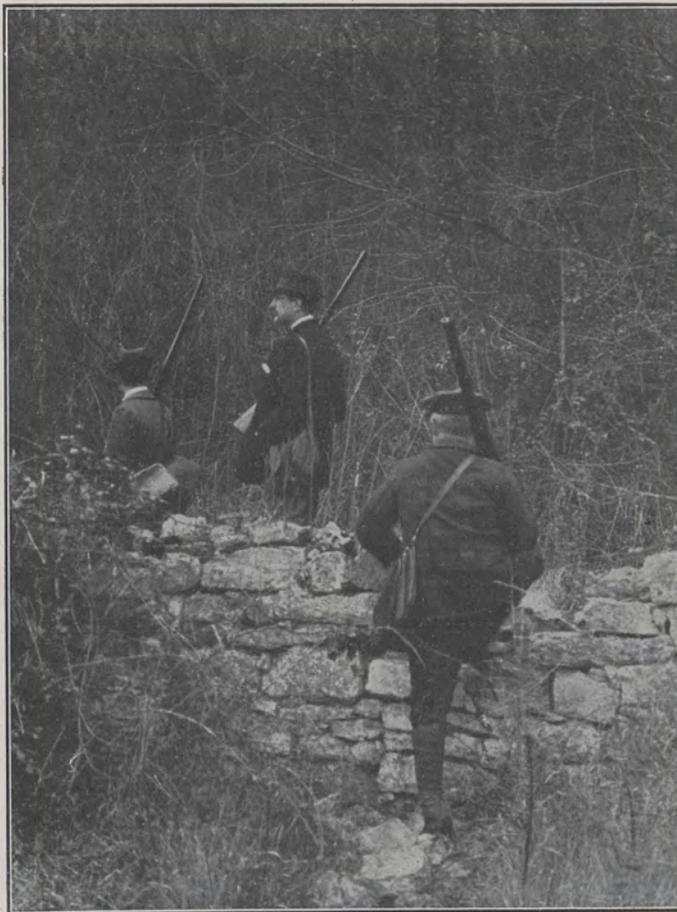
Ainsi on pourrait, pendant plusieurs pages, continuer l'énumération de tous les bienfaits que ce grandiose groupement ne manquera pas de répandre sur la France de Saint-Hubert. Mais déjà on sait suffisamment sous quelle forme ils se dessineront pour n'avoir point besoin de les connaître tous. Mieux vaut envisager les moyens de réaliser l'idée et de la mettre sur pied le plus rapidement possible. C'est en la propageant d'abord partout où l'on pourra, chacun dans son entourage, qu'on obtiendra les meilleurs résultats immédiats.

Quand elle aura fait son chemin un peu partout, quand elle sera ancrée dans l'esprit de tous, quand elle sera mûre enfin, vous verrez que les comités la formeront d'eux-mêmes, qu'ils se réuniront spontanément entre eux, que les adhésions afflueront et qu'il ne sera plus que nécessaire de déclencher l'organisme pour que tout le monde se rende compte de son importance.

JACQUES LUSSIGNY.

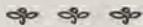


COMMENT ON PASSE LES RONCES ARTIFICIELLES



AVANT LA BATTUE DE LIÈVRES AU BOIS

La Semaine Sportive



AUTOMOBILE

Rappelons que c'est le dimanche 5 octobre que se disputera la *classique course de côte de Gaillon*, organisée par notre confrère l'Auto.

AVIATION

La Coupe Gordon-Bennett a été gagnée par Prévost sur monoplane Deperdussin, à la vitesse vertigineuse de 200 kilomètres 600 à l'heure.

Le moteur Gnome est victorieux partout où il se présente et l'hélice Chauvière a donné une éclatante preuve de sa résistance, en triomphant dans toutes les épreuves du meeting de Reims.

*
**

La Coupe Pommery semble devoir appartenir à Brindejonc des Moulinais, la distance couverte par Guillaux étant sensiblement inférieure, conformément à la déclaration officielle du bourgmestre Peters de Brackel, à celle couverte par lui dans son voyage Villacoublay-Varsovie.

*
**

La Coupe Michelin reste à Fourny, la réclamation qui avait été déposée contre lui par Cavalier ayant été repoussée par la Commission sportive de l'Aéro-Club.

*
**

De vol en vol, Chevillard, pilotant son Henri Farman, toujours accompagné du même passager Sunstedt, parcourt toute la Suède, sans une panne, et donne dans chaque ville qu'il visite des exhibitions, où ses virages hardis et ses descentes piquées « à la Chevillard » obtiennent le plus vif succès.

CHIENS

À la suite des expériences concluantes accomplies lors des dernières manœuvres belges pour l'utilisation des chiens pour la traction des mitrailleuses, le

Gouvernement belge vient d'allouer au Ministère de la Guerre un crédit de 120.000 francs pour l'acquisition de chiens de trait militaires et de matériel accessoire. Dans ce crédit est comprise une charge temporaire de 40.000 francs pour l'achat de 400 chiens. À cet effet, le Ministre de la Guerre a délégué un officier de son Département pour assister à l'Exposition de chiens de trait belges que le Syndicat d'Élevage de la province d'Anvers avait organisée à Malines, le 7 septembre dernier. Ajoutons que cette exposition a été une des plus importantes de l'espèce et que le Ministère de la Guerre de Belgique a pu se rendre compte que le chien est, désormais, appelé à jouer un rôle important dans divers services de l'armée.

HIPPISME

Le Cercle de Mécheria annonce ses grandes fêtes d'automne pour les 11, 12 et 13 octobre prochain, et la Société Hippique de Mécheria, grande organisatrice, a mis sur pied un programme qui, sans aucun doute, ralliera tous les suffrages.

Courses à pied, courses à bicyclettes, courses de chameaux, alterneront durant les trois journées avec les épreuves hippiques qui, richement dotées, mettront aux prises tous les plus beaux éléments des grands nomades du Sud Oranais et opposeront les meilleurs produits, tant de la race barbe que des croisements anglo-arabes.

Signalons parmi les 12 courses hippiques portées au programme, une épreuve de fond de 25 kilomètres, s'accomplissant hors piste en un temps ayant varié jusqu'ici de 40 à 45 minutes.

Les autres épreuves, quoique moins sévères, seront également toutes fort intéressantes de par le nombre et le choix des sujets qui y participeront.

Le côté pittoresque sera formé par les quelques deux mille cavaliers indigènes qui splendidement vêtus et harnachés assisteront et, se passionneront à ces belles fêtes hippiques.

Il serait des plus utile que l'attention de tous ceux qui aiment le cheval soit attirée vers ces courses et

que l'élément français vint par sa présence prouver aux rudes cavaliers du Sud Oranais que leurs qualités sont appréciées comme il convient par les véritables connaisseurs.

PÊCHE

Le 2^e Concours International de Lancer (mouche artificielle et lancer du moulinet) qu'organise le Fishing Club de France aura lieu les samedi 4 et dimanche 5 octobre sur le terrain et l'étang de l'Aérodrome de Port-Aviation, à Juvisy-sur-Orge.

Le programme comprend 11 épreuves et dans chacune des épreuves de distance il y aura deux classes : seniors et juniors. La classe juniors est spécialement réservée aux débutants. Ces deux classes sont dotées de beaux et nombreux prix : objets d'art, médailles et articles de pêche.

En outre des prix attribués à chaque épreuve, il y a des prix spéciaux très importants pouvant être gagnés par les concurrents de n'importe quelle catégorie.

M. Poincaré, président de la République française, a bien voulu doter notre Concours d'un objet d'art; MM. les ministres de l'Agriculture, de la Marine, des Affaires Étrangères, des Colonies, nous ont offert également de très beaux prix.

Pour recevoir franco le programme détaillé, il suffit d'en faire la demande à M. le Président du Fishing Club de France, 43, rue Saint-Lazare, à Paris (joindre à la demande un timbre à 0,10 pour l'expédition).

Les moyens de communication pour se rendre à Juvisy sont des plus commodes. Trains toutes les vingt minutes par le P.-L.-M., gare de Lyon : par le P.-O. gares d'Orsay, du Pont Saint-Michel et d'Austerlitz; descendre à Juvisy-sur-Orge. Au sortir de la gare, se rendre à l'hôtel Raboulin, sur le bord de la Seine, d'où partira un service de voiture, trajet de 5 à 6 minutes (10 à 15 minutes à pied).

Une tribune couverte permettra aux spectateurs de s'asseoir à l'abri du soleil ou de la pluie...

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

À vendre, cause cessation concours, Ignis Ardens, Fénelon, Black Star, très gros sauteurs, gagnants nombreux prix France et étranger, en plein entraînement. Prix modérés. Lieutenant Horment, Niort. 615

À vendre Cheval hongre, 6 ans, 3/4 sang 1^m58, gagnant de steeple, très doux, a été monté par une dame. Toutes garanties. S'adresser bureau du journal. 619

Occasion. Luxueux tonneau-cab capoté, bois verni, train rouge, marque Dufour, pour chevaux 1^m54 à 60, complètement neuf. 850 fr.

2^e On demande pur sang 4 à 6 ans, bien membré, du type livrable commission. S'adresser capitaine de Lagasnerie, Bergerac. 628

White-Break, gris, 7 ans, 1^m67, se monte et s'attelle, par jument irlandaise et pur sang, gros sauteur, n'a jamais paru en concours, 2 ans chasse sous 95 kilos, net, doux, sage et perçant. Ernest Lavoit, château du Plany-Domqueur, par Ailly-le-Haut-Clocher (Somme). 629

Ducky, 6 ans, 1^m60, bai, présumé pur sang, importé d'Irlande, épais et membré, beaucoup de chic, beau trot, galope et saute fort, très sage, net, garanties. 2.500 fr. Vimont, Jonchéry-sur-Vesle (Marne). 630

Gob trotteur d'amateur, bai zain, 5 ans, 1^m56, papiers 1^{er} ordre, 1^{er}42 sur route, actions, train, fond, cachet, sage, sûr partout, idéal et merveilleux cob pour tonneau ou voiture analogue. 2.000 fr. Léon Rochez, Binche (Belgique). 632

Irlandaise baie, 6 a., 1^m62, beau M^o, se monte, s'attelle, délicieux hack, très résistant, toutes garanties. 1.800 fr. M. de Valroger, Senlis. 634

Occasion : À vendre, cause fin saison concours, White Face, irlandais, 6 a., excellent cheval de Concours, gros poids, très vite; gagnant nombreux prix dont : 1912, 2^e Coupe Bordeaux, 1^{er} Parcours chasse Toulouse, 1^{er} Puissance Royan; 1913, 1^{er} Puissance Montpellier, 1^{er} Parcours chasse Toulouse, 2^e Coupe Limoges, Parcours chasse Royan, Hauteur Barcelone avec 1^m80. S'attelle, merveilleux à l'extérieur. À vendre 3.000 francs Paul Lemoine, Mont-de-Marsan. 635

PETITES ANNONCES

Demande poney sage et tranquille, 1^m40 à 1^m45, attelé tonneau, fouet en main. S'adresser capitaine Marey-Monge, dépôt Remonte, Mâcon. 636

Fin sais. courses, 5 P.S. de 3 à 7 a., de 500 à 3.000, hong. et j^{rs}. Haras Kerganarec, Morlaix. 637

Fin de saison, jument baie, 6 ans, importée d'Angleterre, attelée et montée, portant 85 kilos. Granger, 5, avenue Victor-Hugo, Paris. Visible manège Bertho, 27 bis, avenue d'Antin. 638

Jument baie, de très haute qualité, par trotteur et jument pur sang, 8 ans, 1^m62. Résistance à toute épreuve. Se monte, s'attelle. A fait service dans Paris. Pour de rien. Saine, nette, toutes garanties. Prix 2.200. Vicomte P. de Chézelles, Le Boulleu, Lierville (Oise). 639

À céder : Borzoï né en 1910, passablement blanc, grande taille, doux, suivant chevaux, habitude appartements, haute origine. Ch. Lalance, Montbéliard. 626

Joli cocker-spaniel marron, 3 ans, sain, vigoureux, bon nez. René Dossueur, villa d'Agly par Bayeux (Calvados). 641

Occasion : À vendre 17x24 HP, marque Unic, conduite intérieure, 4 places, dynamo, état de neuf. — S'adresser bureau du journal. 577

Suis acheteur voiture américaine quatre

roues caoutchoutées, pouvant s'atteler à deux. Ecrire P. V. 87, rue Jemmapes, Lille. 633

COMME TOI

PARFUM ULTRA PERSISTANT

ED. PINAUD

18 PLACE VENDÔME PARIS

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzelier Dir.)
4, rue du Bouloi, Paris.